



Athènes sous Mémoire II : « Sightseeing Athens »

Carnet de notes d'un anthropologue en Grèce

Par [Panagiotis Grigoriou](#)

Mondialisation.ca, 24 février 2012

greekcrisisnow.blogspot.com 24 février

2012

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Économie](#)



Manolis Glezos, héros de la Résistance contre les nazis

Athènes sous Mémoire II et sous la pluie. Les passants s'arrêtaient un instant devant les écrans, c'était lundi, en direct de l'Eurogroup et du nouvel accord nous concernant. En face, les boutiques vendaient du carnaval pour quatre sous. Comme nos parlementaires automatiques avec la démocratie. C'est annoncé pour le 1er mars, la fin des salaires encore entiers, la fin des retraites, et celle de la dignité, mais pas encore la leur. La Constitution violée, doit être modifiée au plus vite pour s'aligner sur le droit anglais des « créanciers », ainsi Theodoros Pangalos, vice Président du Conseil, déclare sur « Europe 1 », qu'il a toujours été partisan de l'abandon de la souveraineté. Depuis le Mémoire II je crois bien que les suicides deviennent plus fréquents, ou sinon, c'est la presse qui en dit davantage. En tout cas, sur l'île d'Eubée, un homme de 56 ans se tire une balle, seul sur la plage, car selon le reportage «*ce père de deux enfants, rencontrait des problèmes financiers...* ». Apparemment, le Mémoire II n'apporte pas la pierre philosophale, donc... on se tire ailleurs... comme on peut, dans ce pays.

On proteste aussi comme on peut, par exemple, lors des commémorations officielles pour les 99 ans de la libération de la ville de Ioannina de la domination ottomane, les écoliers et les citoyens présents, ont encore une fois insulté le *pré carré* de la tribune des officiels. Anna Diamantopoulou, la ministre des écoles sans chauffage ni manuels scolaires, a exprimé sa vive colère, « *laissons les enfants en dehors des divisions politiques* » a-t-elle

déclaré. Mais nos enfants peuvent hélas craindre le pire authentique. Une nouvelle drogue pas chère, la « sissa », paraît-il fait des ravages chez nous, elle contient également dans sa composition du liquide de batterie. La Grèce devient alors vraiment un... pays branché. Comme l'Argentine lors de l'introduction du « *el paco* ». Et ce n'est pas terminé.



Les passants s'arrêtaient un instant devant les écrans



Carnaval... à un euro

Une autre femme politique, Liana Kanelli, député PC, prend désormais le micro dans une représentation d'une pièce - parodie musicale de notre temps, c'est aussi une façon d'exprimer peut-être autrement, sa parole devenue inutile au « Parlement ». Et Trangas, le vieux journaliste de droite, excessif parfois dans ses propos, s'est fait taper sur les doigts par le CSA de notre Baronnie, justement pour « *propos excessifs* » sur Madame Merkel. Il expliquait encore mercredi matin sur sa radio, que « *ce n'est pas tant l'amende (trente mille euros), qui menace l'émission, mais plutôt le chantage direct des tenants du pouvoir, ainsi exercé sur le directeur de l'antenne, en ce qui concerne la publicité qui nous fait (encore) vivre* ».

La grande thématique à Trangas est « *l'occupation allemande* » sur notre pays, et, il y a six mois, ses jeux de mots nous faisaient sourire, plus maintenant. Une personne appartenant au microcosme politique de la droite et qui n'appréciait pas Trangas à cause de son style, m'a dit alors sans hésiter : « *Je ne l'aime pas, il est trop populiste, mais depuis quelques semaines déjà, je me dis que sur l'Allemagne il a raison, par contre à un moment si crucial de notre histoire, nous n'entendons plus du tout parler des Américains, ils sont hors jeu ou quoi ? Je ne le crois pas finalement ; il doit se passer quelque chose... Tiens j'ai vu mon ami Aristos, il est haut fonctionnaire aux impôts tu ne le connais pas, c'est la catastrophe a-t-il dit, il a envoyé ses gars aux petites et moyennes entreprises, c'est pour faire verser la TVA. Avant ils fraudaient, aujourd'hui, ils ne peuvent plus payer vraiment ; d'ici l'été, ils vont faire faillite, on se demande d'où viendra l'assiette fiscale désormais...* ».



City Sightseeing Athens & Piraeus - 22/02/2012

L'atmosphère est sinistre, les conventions collectives par branche sont vidées de leur substance par les lois Mémorandiennes II, et le ministre de l'intérieur, le « socialiste » Papoutsis (ex-commissaire de Bruxelles), vient de déposer un projet de loi, rendant toute poursuite à l'encontre des forces de l'ordre « *dans l'exercice de leurs fonctions* », quasiment impossible à faire aboutir. L'étau se resserre en effet. Manifestons librement nous ne risquons plus rien !

Pourtant, parmi nous, certains espèrent et attendent. « *Nous en avons bien vécu le pire* », disent-ils. Ainsi récemment, j'ai rencontré une figure de la Résistance (1940), Manolis Glezos. Il est l'auteur du premier acte de résistance en Grèce sous l'occupation et probablement un des tout premiers en Europe occupée. Le 30 mai 1941, il est monté au sommet de l'Acropole en compagnie d'Apóstolos Sántas, et il a dérobé le drapeau nazi qui flottait sur la ville depuis le 27 avril 1941, date de l'entrée des troupes allemandes dans Athènes. Manolis Glezos et Apostolos Sántas furent condamnés à mort par contumace par les nazis. Le 24 mars 1942, il fut arrêté par les Allemands et torturé. Il a 90 ans et toute sa vitalité. Il sent que l'époque change radicalement comme il dit. Des documentaristes français lui ont posé la question sur son appréciation de l'état de la société grecque actuellement, eh bien, il a répondu par une analyse de fond, économique et géopolitique de la crise grecque, tout simplement parce qu'il n'a pas saisi toute leur démarche (de méta-analystes). Il est resté et avec brio, dans son rôle de vrai pédagogue et de défenseur de la cause grecque, s'adressant aux médias du monde et de la France en particulier. Il a tout de même exprimé son inquiétude, c'est à dire, voir s'installer une certaine violence anomique dans la société grecque, annulant ainsi toute résistance utile.



La police a fermé le jardin botanique - 22/02/2012



Ensuite je l'ai questionné en dehors de l'entretien sur la gauche grecque (il en fait partie). Eh bien il a exprimé ce que d'autres expriment également, depuis le début de la crise à gauche : « *nous entrons dans une nouvelle époque, il faut en saisir le moment opportun, la gauche reste dans l'ankylose marxienne ; Marx, Engels ou Lénine seraient-t-ils présents ; leur analyse aurait pris une autre forme et tournure* » ; donc et selon Glezos, « *soit il y aura un minimum d'entente [entre les partis de gauche] soit nous entrerons dans une très mauvaise phase et pour longtemps* », mais il se dit tout de même optimiste. Il s'est souvenu d'un petit épisode vécu, lors de son transfert en caïque entre deux îles d'exil. Un paysan-pêcheur alors embarqué en tant que passager et non pas en détenu politique, pose la question suivante à un détenu politique justement, paysan également mais appartenant au groupe de Glezos : « *Pourquoi êtes-vous dans cette situation ?* » Réponse : « *Parce que le rapport entre les forces productrices et les structures productrices n'est pas encore arrivé à maturité...* » C'est cette même réponse que notre gauche répète encore et encore, selon Glezos. Et le paysan-pêcheur de 1947 n'avait rien compris.



Le chat du palais présidentiel - 22/02/2012

Hier mercredi, le rassemblement sur la place de la Constitution à l'initiative des syndicats, n'a pas attiré les foules. La police avait fermé les stations du métro deux heures avant, ainsi que le jardin botanique. Sous la pluie. M'y rendant à pied, les policiers postés partout m'ont indiqué un parcours plus long et surtout obligatoire. Paradoxalement, je me suis tout de même retrouvé sur le trottoir du palais présidentiel. Pour rester dans le détail de l'histoire, j'ai appris que les fonctionnaires détachés à la Présidence ou sinon des voisins, auraient financé l'opération chirurgicale, pratiquée sur un chat errant du coin. C'est en effet un bel acte, car depuis la crise, les cas de mise à mort et de torture sur des chiens et chats errants se multiplient. Chez nous, ces animaux, nous les appelons, « *adespota* », littéralement « *sans despote* », sans maître, donc supposons-le, alors libres. Et nous ? Au même moment, de l'autre côté du jardin botanique, c'est la chirurgie « sociale » de la Troïka qui triomphe. À deux pas des institutions supposées directionnelles de notre pays, les nouveaux sans abri se

réchauffent comme ils peuvent. Un peu plus loin sur les stores fermés d'une boutique, on peut lire : « *Nous ne voulons plus être sauvés* ».



Chirurgie « sociale » de la Troïka – Athènes 22/02/2012



« *Nous ne voulons plus être sauvés* » – Athènes 22/02/2012

Sur la place de la Constitution avant le rassemblement, un dernier car touristique s'apprêtait à faire découvrir Athènes et le Pirée, « *City Sightseeing Athens & Piraeus* » pendant que les MAT (les CRS en Grèce), se positionnaient déjà autour. Devant le « Parlement » et le cordon policier, une femme âgée criait alors de toutes ses forces : « *Vous êtes des vendus, vous êtes des prétoriens, si vous avez des c... laissez-nous passer, laissez-nous pénétrer dans le bâtiment, mettre le feu, nous voulons les tuer tous ces traîtres. Salopards, nous mourons de faim, pourquoi ?* ».



« Une femme âgée criait alors de toutes ses forces » – 22/02/2012

Un policier très jeune laisse alors un long sourire s'échapper sur ses lèvres, pas forcément ironique d'ailleurs. Le voyant, un homme parmi les manifestants, a laissé toute sa colère exploser : « *Espèce de porc, cela te fait rire, tu devrais baisser tes yeux, t'agenouiller* ».

même, cette femme c'est ta mère ou ta grande mère, et toi, tu protèges les assassins de cette femme, honte et encore honte, un jour je te réduirai en poussière... ». Un gradé de la police a fait alors signe à ses hommes de rester calmes, les pulsions furent ainsi en quelque sorte déchargées et la relève de la garde Evzone s'est mise en route pour prendre place devant le monument du soldat inconnu. Sous la pluie.



Relève de la garde Evzone – 22/02/2012

[Panagiotis Grigoriou. Historien et Ethnologue](#)

La source originale de cet article est greekcrisisnow.blogspot.com

Copyright © [Panagiotis Grigoriou](#), greekcrisisnow.blogspot.com, 2012

Articles Par : [Panagiotis Grigoriou](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca